

Prof. dr hab. ANDRZEJ F. DZIUBA

BISKUP ŁÓWICKI

PRZEWODNICZĄCY RADY NAUKOWEJ
KONFERENCJI EPISKOPATU POLSKI

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, le 9 août 2011

L. dz. 2470/08/2011

L'homme, pèlerin sur la terre, la traverse comme une personne singulier, comme un *individuum* concret. Il devient dans la richesse de sa personnalité une personne tournée vers les autres et ouverte aux autres. Ainsi donc cela devrait être toujours comme un don réciproque. Comme l'indique le bienheureux Jean-Paul II, toujours « il s'agit de l'homme 'concret', 'historique'. Il s'agit de chaque homme, parce que chacun a été inclus dans le mystère de la Rédemption (*Redemptor hominis*, 13).

Dans l'économie de la Nouvelle Alliance, Dieu a voulu une communauté nouvelle engendrée par l'Esprit du Cénacle, de cette Pentecôte qui doit étonner (*Ac 2*, 1-13). Selon le bienheureux Jean-Paul II *pour que les hommes puissent vivre cette « rencontre » avec le Christ, Dieu a voulu son Eglise*. En effet, « l'Eglise désire servir cet objectif unique : que tout homme puisse retrouver le Christ, afin que le Christ puisse parcourir la route de l'existence, en compagnie de chacun » (*Veritatis splendor*, 7). Dans un autre document le pape va ajouter : « La route de l'Eglise passe à travers le cœur de l'homme, car c'est le *lieu* intime de la *rencontre salvifique avec l'Esprit Saint*, avec le Dieu caché » (*Dominum et Vivificantem*, 67).

Les recherches et les études sur la personne et sur l'enseignement de Jean-Paul II forment un défi spécifique pour la contemporanéité. Elles engendrent une mémoire et une charge. Son appel « N'ayez pas peur » tourné à l'Eglise et au monde au début de son pontificat a été enrichi à la fin de celui-ci par

l'invitation d'avancer au large, „Duc in altum”. Ce large on peut comprendre comme perfection chrétienne, c'est-à-dire comme une sainteté.

L'enseignement de Jean-Paul II dans le cadre de la théologie, de l'éducation, du droit canonique et des études sociales a été un apport particulier dans l'avancement de la civilisation humaine. C'est un apport à la culture, qui « désigne tout ce par quoi l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps ; s'efforce de soumettre l'univers par la connaissance et le travail ; humanise la vie sociale, aussi bien la vie familiale que l'ensemble de la vie civile, grâce au progrès des mœurs et des institutions ; traduit, communique et conserve enfin dans ses sùvres, au cours des temps, les grandes expériences spirituelles et les aspirations majeures de l'homme, afin qu'elles servent au progrès d'un grand nombre et même de tout le genre humain » (Gaudium et spes 53).

Que la réflexion multi-directionnelle présentée par la revue „The Person and the Challenges” confirme la conviction que « l'éducation de la génération des jeunes dans l'esprit de l'amour pour la Patrie est très importante pour l'avenir de la nation. Car on ne peut pas bien servir sa nation, si on ne connaît pas son histoire, sa riche tradition et culture » (Jean-Paul II, Łowicz, le 14 juin 1999). Parce que « Tous les hommes, toutes les nations, toutes les cultures et toutes les civilisations ont un rôle propre à remplir et une place particulière dans le plan mystérieux de Dieu et dans l'histoire universelle du salut » (Slavorum Apostoli 19).

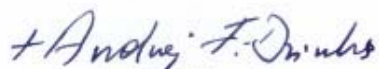
Que grâce à la nouvelle revue scientifique la prole de Jean-Paul II retentisse encore une fois : « En réalité, la vraie compréhension et la compassion naturelle doivent signifier l'amour de la personne, de son bien véritable et de sa liberté authentique. Et l'on ne peut certes pas vivre un tel amour en dissimulant ou en affaiblissant la vérité morale, mais en la proposant avec son sens profond de rayonnement de la Sagesse éternelle de Dieu, venue à nous dans le Christ, et avec sa portée de service de l'homme, de la croissance de sa liberté et de la recherche de son bonheur” (Veritatis splendor, 95).

Dieu toujours offre préalablement l'amour et le don du salut, et après il met des exigences, pour que nous répondions à l'amour par l'amour : L'homme ne peut pas imiter et revivre l'amour du Christ par ses seules forces. Il devient *capable de cet amour seulement en vertu d'un don de Dieu* (Veritatis splendor, 22).

Que l'importance de cette nouvelle périodique s'appuie non seulement sur le travail des auteurs et des rédacteurs, mais sur la grandeur du message qui s'est engendré de l'esprit et du cœur de Jean-Paul II. Ce message a été scellé par le témoignage de sa vie, de sa souffrance et de sa mort. A présent il retentit encore davantage de la splendeur de sa sainteté confirmée officiellement par l'Eglise dans l'acte de la béatification fait personnellement par le Saint Père Benoît XVI.

Le Conseil Scientifique de la Conférence des évêques de Pologne avec joie et espérance accueille le fait que la revue internationale „The Person and the Challenges” entre dans le paysage des recherches et de la réflexion scientifiques, surtout comme un domaine exceptionnel de la présentation de la pensée polonaise théologique, anthropologique, philosophique et canonique.

Nous vous souhaitons, cher Père et à tout le groupe des rédacteurs, de la fécondité de votre oeuvre à peine commencée, qu'elle demeure dans les puissances de l'Esprit Saint. Que le bienheureux Jean-Paul II soit pour cette oeuvre un intercesseur auprès de la Divine Sagesse.

A handwritten signature in dark ink, reading "Andrzej F. Dziuba". The signature is written in a cursive, slightly slanted style.

Président du Conseil Scientifique
de la Conférence des évêques de Pologne

Rev.
Ks. prof. dr hab. Józef Stala
Redaktor naczelny „The Person and the Challenges”
Ul. Piłsudskiego 6
33-100 Tarnów